

500

Manuscrit de
P. de Brun

P. DE BRUN

Conservateur du Musée des Alpilles

**NOTE SUR LA NÉCROPOLE
GALLO-GRECQUE DU MONT MENU**

Près d'Eyguières (Bouches-du-Rhône)



EXTRAIT DES MÉMOIRES
DE L'INSTITUT HISTORIQUE
DE PROVENCE

1^{er} Semestre

1931

Bibliothèque Maison de l'Orient



139747

Note sur la nécropole gallo-grecque du Mont Menu, près d'Eyguières (Bouches-du-Rhône)

Les recherches que j'ai effectuées pour l'Etude des sépultures gallo-grecques des environs de Saint-Rémy (1), m'ont amené à examiner de près les objets qui avaient été recueillis dans d'autres gisements du même âge, sur le revers méridional des Alpilles. Il m'a semblé intéressant de publier ces observations qui permettront, par la suite, de donner une idée plus complète de la vie des populations habitant tout le pourtour de la chaîne du III^e au I^e siècle avant Jésus-Christ.

Trois cimetières ont été trouvés et signalés sur le revers sud des Alpilles : au mont Menu, près d'Eyguières ; à Servannes, près de Mouriers ; à la Catalane, près des Baux.

Malheureusement, pour la plupart, les fouilles ont été faites dans le but de recueillir des objets de collection et bien des outils et des instruments domestiques n'ont pas été mis de côté, parce qu'ils n'étaient pas dans de belles conditions de conservation ou fragmentés. Je ne pourrai donc pas, comme je l'ai fait pour Saint-Rémy, étudier les tombes une par une, mais seulement un ensemble d'objets, qui, néanmoins, par leur réunion, pourra présenter un certain intérêt.

Je commencerai par étudier la nécropole du mont Menu, près d'Eyguières, la plus connue et peut-être la plus riche.

Elle est située dans la petite vallée que suit un vieux chemin, unissant Eyguières à Saint-Pierre-de-Vence, au pied d'un escarpement, dit le mont Menu, à l'ouest de Saint-Vérédème.

Il y a 40 ans environ que trois habitants d'Eyguières, MM. Auguste Perret, résidant toujours dans la localité,

(1) *Bull. soc. statist. Marseille* 1930.

Huc, ancien instituteur, demeurant actuellement en Avignon et Barrot, fabricant de poteries à Pélissanne, décédé depuis, entreprirent l'exploration archéologique de ce cimetière.

La première mention en est faite par Gabriel Carrière, conservateur des Musées archéologiques de Nîmes, au Congrès préhistorique de Monaco, en 1906 (1). Il s'occupe surtout des instruments bizarres en fer qui avaient été recueillis et passe rapidement sur les poteries dont il distingue deux types : poteries indigènes et poteries importées. La présence de *Simpula* (Cyathis), lui fait croire qu'une partie des tombes est romaine. Il déplore, comme moi du reste, que les auteurs des fouilles aient négligé de dresser la liste du mobilier de chaque tombe.

G. Vasseur (2), après avoir reproduit presque textuellement la note de G. Carrière, s'occupe uniquement de l'oppidum de Saint-Pierre-de-Vence et énumère ses trouvailles. Il suppose que le cimetière du mont Menu ne remonte pas au-delà du 1^{er} siècle avant Jésus-Christ.

Postérieurement à ces deux notes, deux archéologues d'Eygalières, MM. Barouyer et Souvestre, trouvèrent et fouillèrent deux tombes, il y a cinq ou six ans.

Grâce à leur obligeance et à celle de MM. Perret et Huc, j'ai pu examiner et faire dessiner les pièces principales de leurs collections. M. Espérandieu, le savant conservateur des Musées archéologiques de Nîmes, a bien voulu m'autoriser à agir de même dans la collection achetée pour l'établissement qu'il dirige, par G. Carrière, à M. Barrot, l'un des premiers fouilleurs. Je leur suis à tous très reconnaissant. J'examinerai les objets d'abord par collection et ensuite en les classant par catégories. Mon ami, M. S. Gagnière, a bien voulu me continuer sa précieuse collaboration de dessinateur et je l'en remercie vivement.

COLLECTION A. PERRET, d'Eyguières

1° Cyathis en bronze, dont 3 à crochet long en forme de tête de cygne ; un quatrième, de même forme, a le cuilleron

(1) Curieux instrument de fer recueilli dans des sépultures antiques. S. II. p. 296.

(2) *L'oppidum de Saint-Pierre de Verre, près d'Eyguières*. (Bull. soc. arch. Provence S. III n° 21. 1914).

orné de nervures radiales; 2 autres sont plus simples et de la forme ordinaire (*Saint-Rémy*, pl. 1, fig. 6). Le plus beau, dont je donne la reproduction ci-après (pl. 1, fig. 2), aurait été adressé au Musée du Louvre, d'après M. Perret. Longueur : 13 centimètres ;

2° Deux Bracelets en fer, formés d'un simple fil assez gros, rattaché aux extrémités par des ligatures du même métal ;

3° Deux fibules en fer du type de celles de Nîmes (pl. 2, fig. 12-13) ;

4° Une fourchette en fer à douille, recourbée et bident (pl. 2, fig. 10) ;

5° Une Œnochoé en bronze, ornée à la base de la poignée d'un mascaron (pl. 1, fig. 1 et 8). Hauteur : 20 centimètres ; diamètre : en haut : 15 centimètres ; en bas : 10 centimètres ;

6° Une lampe, genre caleu, analogue à l'une de celles recueillies à Saint-Rémy, sépulture 3. (*Saint-Rémy*, pl. 1, fig. 9) ;

7° Deux vases à liquide identiques à ceux de Saint-Rémy (*Saint-Rémy*, pl. 2, fig. 10) ;

8° Un vase à liquide, en forme d'amphore, de petite taille, à fond plat, col court, 2 anses verticales (pl. 1, fig. 5). Hauteur : 19 centimètres ; diamètre : du haut : 9 centimètres ; en bas : 10 centimètres et de la panse : 20 cent. ;

9° Un vase à liquide à goulot long et étroit, sans bec, avec une anse très oblique (pl. 3, fig. 5). Hauteur : 20 centimètres ; diamètre : en haut : 4 centimètres ; en bas : 9 centimètres ; de la panse : 14 centimètres ;

10° Un vase à liquide plus court et plus trapu, avec un bec très relevé et une anse oblique (pl. 3 ; fig. 7). Hauteur : 11 centimètres. Diamètre : en haut et en bas : 5 centimètres ; de la panse : 10 centimètres.

11° Un vase à liquide se rapprochant un peu du précédent, mais avec un bec horizontal et panse carénée (pl. 4 ; fig. 7). Hauteur : 10 centimètres. Diamètre : en haut : 7 centimètres ; en bas : 5 et de la panse : 10 centimètres.

12° Un plat en terre grise, fine et lisse, qui semble copié sur les vases campaniens du type I : (*St-Rémy* : pl. II, fig. 1) mais un peu moins profond. C'est sans doute cette poterie grise dont parle Vasseur (*loc cito; in fine*) « faite au tour et

dépourvue d'ornements, dont il y aurait lieu d'établir l'aire de répartition et de rechercher l'origine ».

13° Deux olla funéraires analogues à celles trouvées dans toutes les sépultures de cet âge (*Saint-Rémy* : pl. I : fig. 13). L'une est plus petite et ornée d'un bourrelet horizontal sur la panse.

14° Une olla en terre brune, lisse, avec deux anses à angle droit (pl. I : fig. 6). Hauteur : 15 centimètres. Diamètre : en haut : 15 centimètres; en bas : 7 centimètres.

15° Une olla en terre jaunâtre grossière, peignée, à bords droit : deux petites anses verticales, courtes et trapues, avec une faible perforation; au bas du col, très court, une rangée de petites perles en creux (pl. III : fig. 8). Elle a du être faite à la main, car elle n'est pas d'une forme régulière. Hauteur : 18 centimètres. Diamètre : en haut : 14 centimètres; en bas : 12 centimètres; de la panse : 18 centimètres.

16° Une terrine basse, large, à bords retroussés et deux petites anses verticales, trapues, à faible perforation. Terre jaunâtre, grossière, peignée (pl. I : fig. 3). Hauteur : 12 centimètres. Diamètre : en haut : 17 centimètres; en bas : 12 centimètres.

17° Une terrine basse, large, sans rebords ni anses. Panse carénée et ornée d'une rangée de dents de loup. Terre jaunâtre, grossière, peignée (pl. I : fig. 4). Hauteur : 9 centimètres. Diamètre : en haut : 17 centimètres; en bas : 13 centimètres; de la panse : 19 centimètres.

18° Deux plats campaniens du type I (*Saint Rémy* pl. II; fig. 1).

19° Trois bols campaniens du type III (*Saint Rémy* : pl. II : fig. 3).

20° Un plat campanien du type IV (*Saint Rémy* : pl. II : fig. 4). Sur le revers du plat, se trouve le graffite M. A.

21° Un grand plateau campanien du type VI (*Saint Rémy* : pl. II : fig. 5); remarquable par sa taille (34 centimètres de diamètre), raccommo- dé à une époque très ancienne par 5 agrafes de plomb.

22° Un plat campanien du type V (*Saint Rémy* : pl. II : fig. 5).

COLLECTION HUC, d'Avignon

1° Trois Cyathis, très simples, du type ordinaire (*Saint-Rémy* : pl. I : fig. 6), dont un d'une profondeur inusitée.

2° Un bracelet en bronze, formé d'un fil de ce métal, rattaché aux extrémités par une ligature du même.

3° Un vase à liquide du type commun (*Saint Rémy* : pl. II : fig. 10).

4° Un vase à liquide, en terre jaunâtre fine, lèvres plates, sans bec; une anse verticale, pause carénée (pl. III : fig. 1). Hauteur : 11 centimètres. Diamètre en haut : 6 centimètres; en bas : 6 centimètres. Col long.

5° Un vase à liquide, en terre jaunâtre fine, lèvres plates sans bec, en forme d'amphore, à 2 anses verticales, fond plat, panse carénée. Hauteur : 10 centimètres. Diamètre : en haut et en bas : 4 centimètres (pl. III : fig. 2); col long.

6° Un vase à liquide, trapu, en terre jaunâtre fine, lèvres plates, sans bec; une anse oblique; col court (pl. III : fig. 3). Hauteur : 11 centimètres. Diamètre : en haut et en bas : 7 centimètres.

7° Un vase à liquide, en terre jaunâtre fine, lèvres plates, sans bec, une anse verticale; col long; panse carénée (pl. III : fig. 4). Se rapproche beaucoup de la fig. 5 : pl. II de l'oppidum des Pennes. Hauteur : 10 centimètres. Diamètre en haut et en bas : 4 centimètres.

8° Une olla funéraire du type commun (*Saint Rémy* : pl. I : fig. 13).

9° Une olla en terre brune, fine, lisse, avec deux anses verticales coudées à angle droit (pl. I : fig. 6).

10° Deux petits bols campaniens du type III (*Saint Rémy* : pl. II : fig. 3).

COLLECTION BARROT, au Musée de Nîmes

1° Un grand couteau en fer (*Saint Rémy* : pl. I : fig. 4).

2° Un bracelet en fer, formé d'un fil assez gros, enroulé en spirale double (pl. II : fig. 14).

3° Deux fibules en fer dont une petite à ressort de 4 spires et une plus grande à ressort de 6 spires. La première mesure 7 centimètres de long et la seconde : 10 centimètres (pl. II : fig. 12, 13).

4° Quatre fourchettes coudées, à douille, dont une à 3 dents, deux à 2 dents et une à 1 dent (pl. II : fig. 9, 10, 11).

5° Un vase à liquide du type commun (*Saint-Rémy* : pl. II : fig. 10).

6° Un vase à liquide en terre jaune-rosée, fine, à goulot long, lèvres plates, sans bec, anse verticale; panse carénée (pl. II : fig. 2). Hauteur : 20 centimètres.

7° Un vase à liquide, en terre grise, plus trapu, à goulot court; lèvres plates, sans bec; une anse un peu oblique (pl. II : fig. 3). Hauteur : 15 centimètres.

8° Un vase à liquide, en terre grise, forme d'une bouteille renflée, sans anse; goulot brisé; orné sur le col et le haut de la panse d'une alternance de fins sillons parallèles, horizontaux et ondulés, tracés à la roulette ou au peigne (pl. III : fig. 6). Hauteur : 20 centimètres. Diamètre de la panse : 15 centimètres.

9° Un pot de terre grise, trapu, sans lèvres, bec sur le côté; une anse verticale dépassant l'ouverture (pl. II : fig. 7). Hauteur : 6 centimètres. Largeur : en haut et en bas : 5 centimètres.

10° Un pot en terre brune, lisse, fine; trapu, sans lèvres, ni bec; anse oblique (pl. II : fig. 4). Hauteur : 10 centimètres. Largeur en haut et en bas : 5 centimètres.

11° Un grand vase en terre grise, assez grossière; ouverture très évasée et tronconique, sans lèvres ni bec. Panse peignée; au-dessous du col, série de petites perles en creux (pl. II, fig. 1). Hauteur : 18 centimètres; largeur : en haut : 14 centimètres; en bas : 12 centimètres.

12° Une coupe en terre grossière rougeâtre, à ouverture tronconique renversée, profonde; manifestement faite à la main. Hauteur : 8 centimètres; diamètre : en haut : 14 centimètres; en bas : 6 centimètres (pl. II, fig. 5).

13° Une terrine en terre jaunâtre, bien tournée, fine, avec deux petites anses horizontales non perforées (pl. II, fig. 6). Hauteur : 5 centimètres; largeur : en haut : 10 centimètres; en bas : 9 centimètres.

14° Trois olla funéraires du type commun : terre grossière peignée, dont deux ordinaires et une beaucoup plus petite (*Saint-Rémy*, pl. I, fig. 13).

15° Deux olla, terre brune, lisse, fine, à anses verticales et coudées à angle droit (pl. I, fig. 6).

16° Lampe campanienne, en terre rosée, comme celle de la collection Perret (*Saint-Rémy*, pl. I; fig. 9).

17° Plat campanien, très évasé, se rapportant à la forme II de *Saint-Rémy* (*Saint-Rémy*, pl. II, fig. 2). Hauteur :

5 centimètres ; diamètre : en haut : 14 centimètres ; en bas : 6 centimètres.

18° Un plat campanien de type V (*Saint-Rémy*, pl. II, fig. 5), de 12 centimètres de diamètre.

19° Trois plateaux campaniens, du type VI, dont un grand de 35 centimètres de diamètre, raccommoé avec deux agrafes en plomb. (*Saint-Rémy*, pl. II, fig. 6).

20° Un bol campanien, à deux anses doubles, d'une forme élégante, rappelant les scyphos grecs (pl. II, fig. 8). Hauteur : 7 centimètres ; diamètre : en haut : 15 centimètres ; en bas : 5 centimètres.

COLLECTION BAROUYER, d'Eygalières

1° Un cyathis de bronze de type commun (*Saint-Rémy*, pl. I, fig. 6).

2° Deux tiges de fer rondes de 17 centimètres de long, se terminant en pointe.

3° Une olla funéraire en terre brune, lisse et fine, avec deux anses verticales, coudées à angle droit (pl. I, fig. 6). Dans ce vase a été recueilli un clou, peut-être votif.

4° Un vase campanien de la forme II (*Saint-Rémy*, pl. II, fig. 2).

5° Petit bol campanien de la forme III (*Saint-Rémy*, pl. II, fig. 3).

COLLECTION SOUVESTRE, d'Eygalières

1° Un cyathis en bronze du type commun (*Saint-Rémy*, pl. I, fig. 6), mais plus court de manche et moins profond de cuilleron que d'ordinaire.

2° Un vase en terre noire, grossière, peigné sur la panse et orné à la base du col d'incisions verticales; goulot large à forme tronconique renversée (pl. II, fig. 15). Se rapproche beaucoup comme forme de celui de la collection du Musée de Nîmes (n° 11). Hauteur : 14 centimètres; diamètre de l'ouverture : 13 centimètres; de la panse : 15 centimètres ; du pied : 5 centimètres.

3° Vase campanien identique à celui de la collection Barouyer (n° 4) (*Saint-Rémy*, pl. II, fig. 2). Il présente la particularité, unique jusqu'ici dans nos nécropoles, d'avoir des palmettes imprimées à l'intérieur du fond (pl. II, fig. 16-17). Hauteur : 5 centimètres ; diamètre : en haut : 25 centimètres ; en bas : 5 centimètres.

Nous donnons ci-dessous un tableau représentant le total par catégories des objets recueillis. La comparaison avec celui publié pour Saint-Rémy pourra être intéressante.

NATURE DES SÉPULTURES ET OBJETS MOBILIERS	NOMBRE	OBSERVATIONS
<i>Tombes</i>	14	Toutes en dalles ou en pierres sèches.
<i>Mobilier</i>		
Couteaux	1	
Fourchettes et tiges en fer	8	Toutes les tombes en contenaient, mais ils n'ont pas été recueillis.
Ustensiles de bronze	11	
Fibules	4	
Bracelets	5	
Cœnochoè en bronze.....	1	
Lampes	2	
Vases à liquides.....	15	
Vases en poterie fine.....	4	
Olla funéraires	12	
Poterie campanienne	19	
Poterie indigène	4	
Graffite	1	

SEPULTURES

Tombes. — M. A. Perret a bien voulu, en s'aidant de ses souvenirs, me donner quelques détails à leur sujet.

Elles étaient en général encadrées de petites dalles de pierre de 0 m. 60 environ : quelques-unes étaient en pierres sèches, empilées. Elles se rapportaient donc aux types I et III de Saint-Rémy. Il n'a pas remarqué leur orientation ni la position des objets. Les tombes fouillées étaient au nombre de 14 et les fouilleurs se sont partagés leur mobilier.

Stèles. — Aucune stèle n'existait dans la nécropole. Cependant, je tiens à signaler que dans la ferme de Saint-Pierre-de-Vence, située tout à côté du cimetière, se trouve la partie antérieure d'un lion dévorant, analogue à ceux

des Baux (Musée d'Avignon), de l'Arcoule (Musée d'Arles) et de Servane (collection Revoil, à Servannes). Or, ces derniers ont été trouvés, d'après les renseignements qu'a bien voulu me donner très aimablement M^{me} Revoil, à l'endroit même où son beau-père, M. Revoil, l'architecte connu, avait recueilli tout un mobilier campanien, avec cyathis, actuellement déposé au Musée des antiquités nationales de Saint-Germain (1).

Il est donc bien probable que ces représentations animales accompagnaient, en certaines localités, les nécropoles gallo-grecques. Les détails de leur sculpture semblent bien du reste se rapporter à cette époque et ils offrent une grande ressemblance avec ceux d'une gargouille en forme de tête de lion, découverte à Saint-Rémy et attribuée par le Dr P. Jacobsthal, qui l'a étudiée (2), au II^e siècle avant notre ère.

MOBILIER

Monnaies. — Aucune monnaie, comme à Saint-Rémy.

Armes. — Pas d'armes, comme à Saint-Rémy.

Couteaux. — D'après ce que m'a dit M. A. Perret, les couteaux étaient communs, comme à Saint-Rémy et presque chaque tombe en contenait un. Ils n'ont pas été recueillis parce que leur aspect peu engageant et leur mauvais état n'en faisaient pas de beaux objets de collection.

Fourchettes et tiges en fer. — Ces objets si curieux donnent un cachet spécial au cimetière du mont Menu, d'autant plus qu'ils y étaient relativement abondants (8).

Les fourchettes coudées à angle droit, à tige ronde, avec douilles, servaient, d'après Déchelette (3), à retirer la viande des chaudrons de cuivre, sans risques de perforer le fond toujours très mince. Cet archéologue, qui en figure une série, les attribue à la Tène III. Les fourchettes sont à trois, deux et même 1 dent. La collection du Musée de Nîmes contient ces trois variétés (Pl. II, fig. 9-11).

(1) *Catalogue* t. I. : 1917, p. 202.

(2) *Archéolog. Anzeiger*, 1930 ; p. 230 ; fig. 14, 15.

(3) *2^e âge du Fer* ; p. 1423, fig. 637.

Quant aux tiges à douilles, rondes et simplement appointées, peut-être étaient-ce des tisonniers, dont Déchelette figure plusieurs types, toutefois assez distincts de ceux d'Eyguières. En tout cas, ce ne sont pas des armes connues (javelots ou lances), la forme de la pointe étant totalement différente.

Les sépultures de Saint-Rémy n'ont donné aucun spécimen de fourchettes ou de tiges.

Ustensiles de Bronze. — Les cyathis sont abondants (puisque onze sur quatorze tombes) ont été recueillis. Ils appartiennent à deux types différents. Les uns sont d'assez grande taille, le crochet formé d'une tête de cygne est très recourbé ; pour l'un, le cuilleron est orné de nervures radiales (pl. I, fig. 2). C'est celui qui aurait été adressé au Musée du Louvre, d'après M. A. Perret ; mais je n'en ai pas trouvé trace dans le catalogue (1).

Les autres cyathis sont très simples et d'un modèle commun. Ils ont un simple petit crochet pour les suspendre ; le manche et le cuilleron sont unis (*Saint-Rémy*, pl. I, fig. 6). Ils ne diffèrent entre eux que par la longueur de la tige et la profondeur du cuilleron.

Moins fréquents à Saint-Rémy (quatre pour sept tombes).

Fibules. — Quatre fibules de fer ont été trouvées, dont une seule intacte (Musée de Nîmes). Toutes sont du même type (pl. II, fig. 12), comme forme ; mais deux sont à ressorts de six spires. Je n'en ai pas trouvé d'identiques dans Déchelette, mais elles sont proches parentes de quelques-unes figurées, à la fig. 537, *loc. cit.* de cet auteur avec indication de la Tène III et par G. Behrens (2) du même âge.

Une seule sépulture à Saint-Rémy, découverte récemment, en a donné une analogue, mais mutilée.

Bracelets. — Les bracelets sont de deux types différents. L'un est en fer à double spire (pl. II, fig. 14) ; j'en trouve

(1) de Ridder. — *Bronzes antiques du musée du Louvre* (1915).
(2) *Denkmaler des Wangionengebietes*. 1923 ; p. 25 ; pl. 29.

un semblable figuré par G. Behrens (1) de la Tène III, et Déchelette (*Age du fer*, fig. 387, n° 11) de la Tène II. Ceux de la collection A. Perret sont du type figuré par Déchelette (2), ainsi que celui de la collection Huc, mais ce dernier est en bronze. Ils appartiennent à la Tène III. A Saint-Rémy, aucun bracelet n'a été découvert.

Ænochoè en bronze. — L'œnochoè de la collection A. Perret est un très beau type de ce genre de vase, à ouverture ronde, sans bec avec lèvres plates. Elle se rapproche beaucoup de la fig. 652, loc. cit. de Déchelette, dont l'une, provenant d'Ornavasso (Italie), est bien datée par des deniers romains de 150 à 140 avant Jésus-Christ. Elle en diffère par la forme de son anse plus anguleuse et présente, au bas de cet appendice, un mascarón (pl. I, fig. (1 et 8).

Les sépultures que j'ai fouillées à Saint-Rémy n'en contiennent pas. Cependant, j'ai remarqué, dans la collection du M. de Lagoy, composée en majorité d'objets provenant de Saint-Rémy, trois œnochoès du même type, sans provenance, mais qui, très vraisemblablement, ont été trouvées autrefois dans des tombes de la région.

Lampes. — Deux lampes en poterie campanienne, du type qui a été reconnu à Saint-Rémy. D'après le D^r P. Jacobstahl, elles pourraient se dater de 150 à 50 avant Jésus-Christ (*Saint-Rémy*, pl. I, fig. 9) ; II^e siècle avant Jésus-Christ, d'après le Dictionnaire des Antiquités (3).

Amphores. — Pas d'amphores. A Saint-Rémy, trois.

Vases à liquides. — Ce qui frappe d'abord, quand on examine cette série, c'est l'extrême variété des types. Sur quinze spécimens, il y en a quatre seulement qui se rapportent à ceux de Saint-Rémy (*Saint-Rémy*, pl. II, fig. 7) ; tous les autres sont différents et n'ont pas de ressemblance entre eux. Le seul point qui les réunissent, c'est qu'ils sont tous de pâte fine, jaune ou rosée, pâle, bien tournés et élégants de forme. Ils semblent provenir

(1) *Denkmal der Wangionengebiete*. 1923. p. 16 : pl. 20 : fig. 6.

(2) *2^e âge du Fer*, fig. 520-5.

(3) *Dictionnaire des antiquités grecques et romaines* par Darroberg et Soglio, arch. Lucerna.

tous d'une seule et même fabrique. Ce sont :

Une sorte d'amphore, renflée, à fond plat et étroit; deux anses un peu obliques; goulot court et large, lèvres plates. Trois spécimens (pl. I, fig. 5).

Bouteille, renflée, à goulot long et étroit; une anse oblique, sans lèvres. Un exemplaire (pl. III, fig. 5).

Une autre, du même genre, mais à panse encore plus large et légèrement carénée; anse verticale, lèvres plates (pl. II, fig. 2).

Une autre, de même forme générale, mais plus trapue, à goulot plus court, anse oblique et lèvres plates (pl. II, fig. 3).

Un pot à eau, sans lèvres, avec une anse verticale et un bec horizontal; panse carénée (pl. I, fig. 7).

Un pot à eau, sans lèvres, avec une anse oblique, la panse est développée et le bec très relevé (pl. III, fig. 7).

Le vase du Musée de Nîmes (pl. III, fig. 6), diffère tout à fait des poteries précédentes. Il est en terre d'un gris foncé et orné au peigne ou à la roulette de fins sillons parallèles, horizontaux ou ondulés. Il n'a pas d'anses et ressemble à une bouteille renflée. Ce genre de poterie semble être une survivance d'un genre beaucoup plus ancien, comme ce que G. Vasseur avait recueilli au Baou Roux (1).

Vases en poterie fine. — Je désigne sous ce nom tout ce qui n'est pas vase à liquides et qui cependant n'est pas la poterie grossière indigène: terrines, plats, pots, etc. Un plat en terre grise, fine, lisse, qui semble être copié sur un vase campanien (*Saint-Rémy*, pl. II, fig. 1), mais un peu moins profond.

Une terrine en terre jaunâtre, bien tournée, avec deux petites anses horizontales, non perforées (pl. II, fig. 6).

Un pot en terre brune, fine, lisse, sans lèvres ni bec, anse oblique (pl. II, fig. 4).

Un pot à peu près de même forme, mais en terre grise, sans lèvre, avec bec sur le côté; une anse verticale, s'élevant beaucoup au-dessus des bords du vase

(1) *Note préliminaire sur l'industrie Ligure en Provence* 190 VIII, fig. 9 à 13.

(pl. II, fig. 7). Aucun spécimen de ce genre n'a été trouvé à Saint-Rémy.

Olla funéraires. — Six olla du modèle bien connu, et dont la forme est si constante, à lèvres plates, en terre grise, rougeâtre, noirâtre, assez grossière, peignée sur la panse et ornée sous le col d'incisions obliques. (*Saint-Rémy*, pl. I, fig. 13). Ce genre de vase a été recueilli, identique, à Ensérune, par M. Mouret, comme à Saint-Rémy, avec des poteries Ibériques. Quoique de terre grossière, sa forme est régulière et ne manque pas d'élégance : il semble avoir été fait au tour.

Cinq olla en terre brune, fine, lisse, bien tournées ; lèvres plates ; deux anses verticales, coudées à angle droit et relevées en pointe (pl. I, fig. 6). Semble avoir fait son apparition après la précédente et avoir été importée.

Une olla en terre jaunâtre, grossière, de forme un peu irrégulière ; panse peignée ; sans lèvres ; deux petites anses verticales, courtes et trapues, avec faible perforation ; au bas du col très court, une rangée de petites perles en creux (pl. III, fig. 8). Ce vase est, sans doute possible, de fabrication indigène et fait sans l'aide du tour.

Les sépultures de Saint-Rémy n'ont donné que des spécimens de la première catégorie de ces olla.

Poterie campanienne. — Tous les types, rencontrés sur le revers nord des Alpilles, se retrouvent ici :

Deux du type I : grand bol évasé (*Saint-Rémy*, pl. II, fig. 1).

Trois du type II : même forme, mais sommet des bords verticaux (*Saint-Rémy*, pl. II, fig. 2). (Eyguières, pl. II, fig. 16).

Sept du type III : petit bol presque hémisphérique (*Saint-Rémy*, pl. II, fig. 3).

Un du type IV : plat à rebords retroussés en haut (*Saint-Rémy*, pl. II, fig. 4).

Un du type V : plat à rebords retroussés en bas (*Saint-Rémy*, pl. II, fig. 5).

Cinq du type VI : plateau à petits bords verticaux (*Saint-Rémy*, pl. II, fig. 6), dont deux de très grande taille (34 et 35 centimètres de diamètre), raccommodés à l'époque, avec des agrafes de plomb.

Un autre ne rentre pas dans ces catégories et n'a pas été trouvé à Saint-Rémy : un bol hémisphérique, pied court, avec deux anses doubles, genre scyphos (pl. II, fig. 8).

Un des vases du type II (*collection Souvestre*, pl. II, fig. 16-17), présente, au fond, à l'intérieur, quatre palmettes très irrégulièrement disposées. Je les ai comparées à celles que figure M. Mouret (1), mais ces dernières, appliquées sur la poterie campanienne de la belle époque (1^{re} moitié du III^e siècle avant Jésus-Christ), sont toutes encadrées et d'une forme différente. Par contre, celles trouvées au Baou-Roux par M. J. Vasseur (2), me semblent très rapprochées de celles d'Eyguières.

Poteries indigènes. — A part les olla funéraires du 1^{er} et du 2^e type, les poteries que nous qualifierons d'indigènes, c'est-à-dire faites sur place, en terre grossière, ornées au peigne sur la panse, de forme trapue, peu élégante, mal tournées, sont rares ici comme à Saint-Rémy. Encore celles de Saint-Rémy sont en terre plus fine, mieux travaillée, mais mal cuite. Quatre ont été rencontrées à Eyguières :

Une sorte de terrine à bords retroussés en dessous, avec deux petites anses verticales, trapues, à foramen très petit. Terre jaunâtre, grossière, peignée (pl. I, fig. 3).

Une autre terrine, sans rebord, à panse carénée et ornée d'une rangée de dents de loup. Terre jaunâtre, grossière, peignée (pl. I, fig. 4).

Un vase à goulot très évasé, forme de tronc de cône renversé, sans anse, ni lèvres, en terre grise, grossière, peignée et ornée, à la base du col, d'une rangée de petites perles en creux (pl. II : fig. 1).

Un autre vase de même forme, mais plus ventru, en terre noire grossière, peignée, ornée au-dessus de la panse, d'une rangée d'incisions verticales (pl. II : fig. 15).

Une coupe très évasée, en terre rougeâtre et grossière, (pl. II, fig. 5).

(1) *Corpus Vasorum antiquorum. Ensérum.* pl. 23 à 30.

(2) *Note préliminaire sur l'industrie ligure en Provence.* pl. VIII fig. 15.

Aucune de ces formes n'a été recueillie à Saint-Rémy, où l'on a copié surtout les poteries campaniennes.

Graffiti. — Alors qu'à Saint-Rémy, cinq graffiti ont été relevés, je n'ai trouvé que les lettres M. A., gravées à la pointe sur un plat campanien du type IV de la collection Perret. Mais je ne puis affirmer qu'il n'y en ait pas d'autres, car les vases de ce genre, à vernis très fragile, n'avaient pas été nettoyés et étaient encroûtés de calcaire.

RESUME

La céramique que nous venons d'étudier, ne présente aucun rapport avec celle de Cavaillon, décrite par Mazauric (1), qui l'attribue au 1^{er} siècle avant notre ère. Elle n'en a pas davantage avec celle d'Enserune, si bien figurée par M. Mouret (2), sauf pour quelques formes de poteries campaniennes.

Elle offre de grands rapports avec celle de Saint-Rémy que la présence de vases Ibériques d'un âge certain, retrouvés par M. Mouret à Enserune, permet de dater de la 2^e moitié du III^e siècle ou du II^e siècle avant J. C.

Je crois même qu'il faut faire descendre plus bas les sépultures d'Eyguières et les placer à la 2^e moitié de ce II^e siècle et au début du I^{er}.

En effet, toute la vaisselle que nous avons décrite est associée ici, à des objets que Déchelette place à la Tène III : fourchettes en fer, bracelets, fibules.

La comparaison avec les sépultures du Gard, décrites par M. de Saint-Venant (3) ne peut nous être utile, car cet archéologue a laissé de côté la céramique et ne s'est occupé presque que des armes, que l'on ne trouve ni à St-Rémy, ni à Eyguières.

M. Jacobsthal (4) s'exprime ainsi à propos de la céramique de cette époque : « A la céramique à figures rouges (grecques) succèdent une vaisselle d'argile blanche ou jaune et cette poterie nommée Campanienne, dont la terre du Midi est parsemée. Il est hors de doute que ces deux genres ne sont pas importés de l'Etranger, mais fabriqués dans le

(1) Bulletin archéologique, 1911 : p. 3.

(2) *Corpus vasorum antiquorum* Enserune.

(3) *Les derniers arécomiques* 1895. Dans cet ouvrage, l'auteur attribue les sépultures au II^e siècle avant J. C. et non le comme je l'ai dit par erreur dans ma note sur Saint-Rémy.

(4) *Shumacher Forstehrift*. 1930 : p. 189.

pays par des Grecs de Marseille, dans les petites villes et même les villages et que leur fabrication s'étend jusqu'au I^{er} siècle avant J. C. ».

Cette chronologie n'est pas acceptée sans réserve par M. Mouret qui, après les vases à figures rouges (IV^e siècle), intercale la belle poterie campanienne à vernis adhérent et à palmettes qu'il a recueillie avec des vases Ibériques (première moitié du III^e siècle); puis vient la poterie campanienne commune à vernis peu adhérent, très rarement marquée et de formes vulgaires (2^e moitié du III^e siècle et II^e siècle), avec poteries Ibériques, d'un autre type que le précédent. J'ajouterai, pour ma part, que les vases en poterie jaune ou blanche, de type grec, ont dû faire leur apparition encore plus tard, avec les fourchettes en fer, les bracelets et les fibules des formes décrites ci-dessus (2^e moitié du II^e siècle et début du I^{er} siècle avant J. C.)

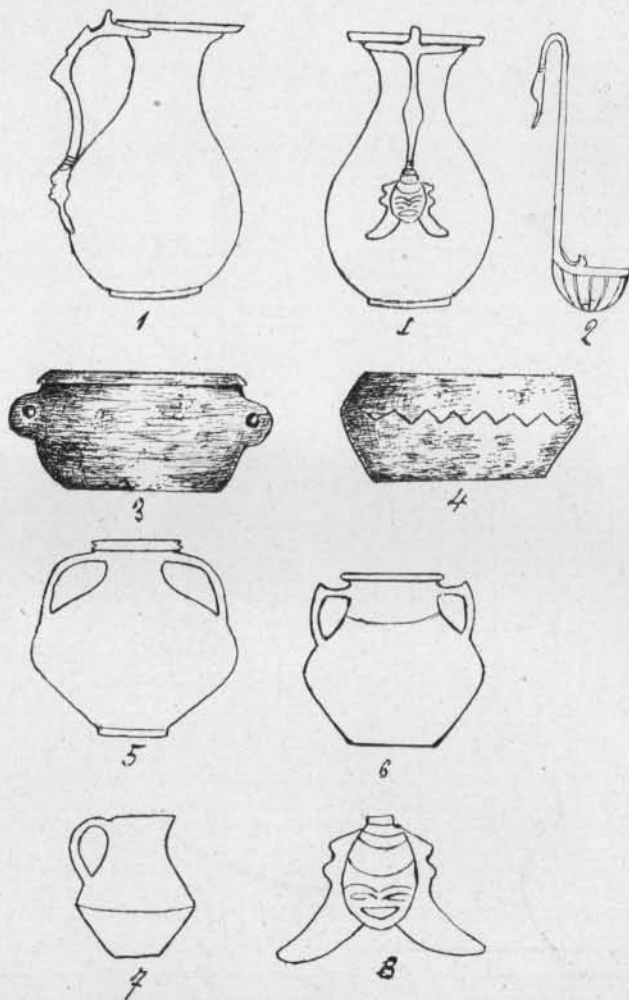
Du reste, je ne partage pas absolument, pour notre région, l'avis de M. Jacobsthal sur l'origine de cette céramique. Je ne pense pas que les populations, habitant le pourtour des Alpilles, aient possédé des fabriques et je suppose qu'elles s'alimentaient à Marseille, leur métropole, dont la proximité permettait un envoi rapide. La céramique grossière seule devait être faite sur place.

C'est pourquoi, j'ai continué à nommer importée, toute la céramique fine et la campanienne, réservant le nom d'indigène aux quelques vases confectionnés manifestement dans le pays. C'était du reste la classification adoptée par G. Vasseur pour son Oppidum des Pennes.

J'émettrai, en terminant, le vœu que tous les mobiliers que j'ai décrits, appartenant à des particuliers, ne soient pas dispersés et trouvent un jour asile dans un de nos musées régionaux.

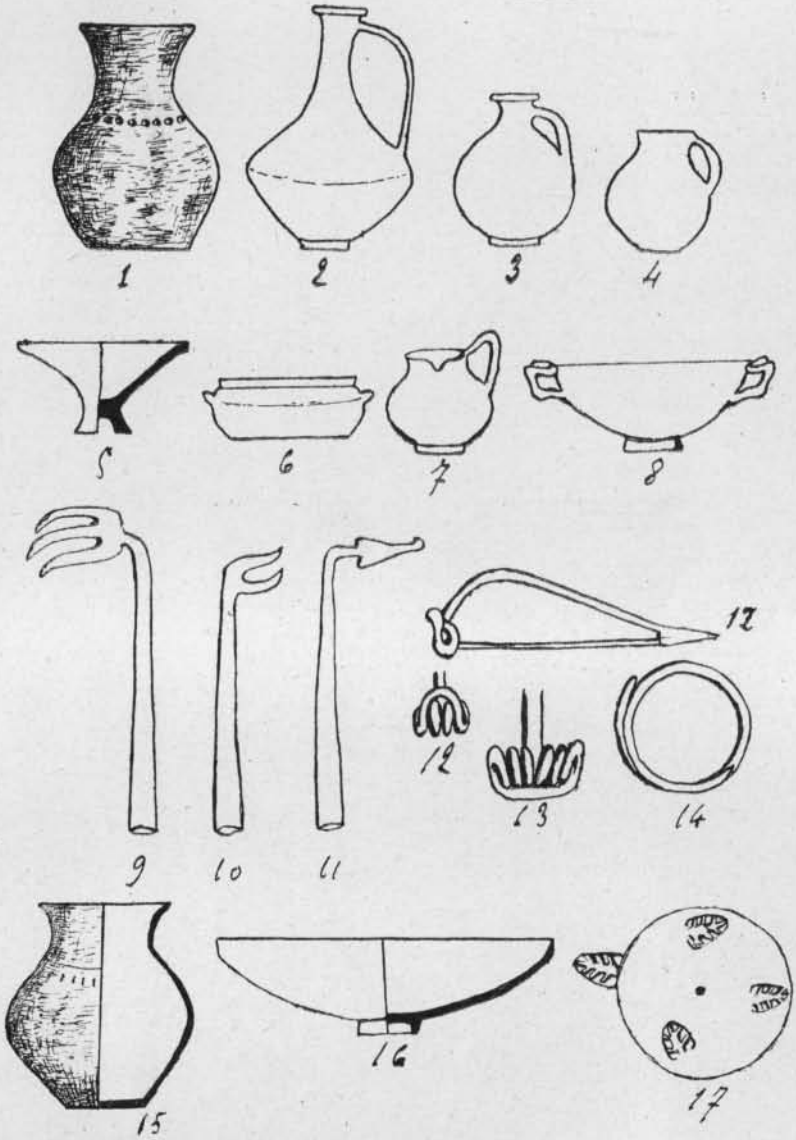
P. de BRUN,
Conservateur du Musée des Alpilles.

PLANCHE I



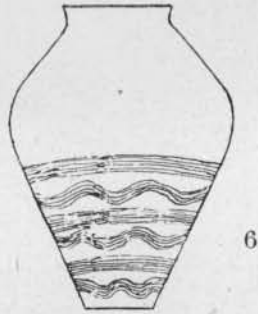
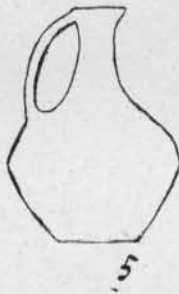
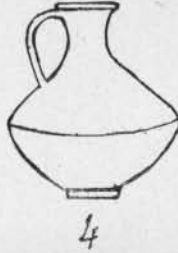
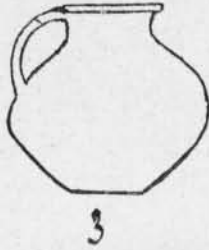
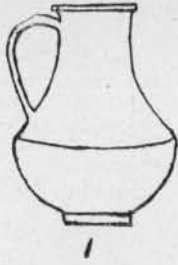
Collection Perret, d'Eyguières.

PLANCHE II



Collection du Musée de Nîmes (1 à 14).
Collection Souvestre, d'Egalières (15 à 17).

PLANCHE III



Collection Huc, d'Avignon (1 à 4).
Collection Perret d'Eguières (5, 7, 8).
Collection Musée de Nîmes (6).